

Du théâtre, pour dire quoi?

Lorraine Camerlain

Number 41, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26622ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Camerlain, L. (1986). Du théâtre, pour dire quoi? *Jeu*, (41), 5–6.

du théâtre, pour dire quoi ?

petites scènes, grandes questions

Du théâtre, il s'en fait beaucoup. De plus en plus, sans aucun doute. Et malgré tout, pourrait-on préciser. Le théâtre québécois actuel, entend-on fréquemment, se cherche une voie nouvelle. Le théâtre est un art que l'on qualifie volontiers aujourd'hui de «vieilli»... De petites scènes amorcent ce numéro, pour demander beaucoup au théâtre qui se fait, et en ces termes: Les Québécois ne devraient-ils pas se dessiller les yeux, à la découverte de l'Autre, des autres, immigrants, qui font, eux aussi, du théâtre *québécois*? Le théâtre est-il mort? Quelle est sa pertinence, quelle résonance peut-il avoir encore? Que veut signifier au spectateur le corps dansant, aujourd'hui? Comment les codes actuels de la danse s'inscrivent-ils dans le corps des danseurs, dans leurs mouvements et dans leurs manières de s'approprier la scène, l'espace de leur geste? La pratique du théâtre doit-elle voir en un principe économique, celui de la levée de fonds, la voie inéluctable de sa survie?

le rappel des uns, l'appel des autres

Sur nos scènes ont été récemment convoqués certains personnages de la tradition théâtrale. Que sont-ils venus nous révéler, de sources si lointaines? Robin et Marion sont venus, tout fraîchement du Moyen Âge, y chanter leur tendre amour, complices, souligne Diane Pavlovic, des temps modernes. Othello et Iago, le Noir et le Blanc, ont rejoué à nos yeux les tensions extrêmes que génèrent le désir du pouvoir et l'envie; leur confrontation archétypale donne à réfléchir sur les fondements du très actuel «leadership», affirme Laurent Lapiere.

Les personnages contemporains de *Ça crève les yeux, ça crève le coeur* ont, quant à eux, élevé la voix pour décrier un «mal moderne»: la pornographie. De quelle manière l'ont-ils fait? Quel est le sens de cette dénonciation? Carole Fréchette s'interroge sur les propositions de la production du Parminou et met en jeu les valeurs qui les fondent.

clownerie et bouffonnerie: du théâtre pour rire?

Dans le registre des «pratiques» théâtrales, Mathilde Baisez nous rappelle brièvement l'évolution de l'art clownesque, pour mieux mesurer le rôle du clown contemporain, héritier du cirque, captivé par le théâtre... Philippe Gaulier, lui, révèle, dans l'entretien qu'il accorde à Paul Lefebvre, les fondements sociaux et artistiques de la bouffonnerie. Né de l'exclusion et du rejet des bossus, des aveugles et autres «tarés», par une société soucieuse de préserver un ordre des choses fondé sur des principes religieux et moraux, l'art du bouffon, expression poignante de la *survie* à l'état brut, accule cette société à ses contradictions, lui jetant au visage l'écho de sa laideur «invisible»... Clowns et bouffons: ne pas confondre. Mais, surtout, ne pas oublier qu'ils ont encore beaucoup à dire; longtemps encore, sans doute, le théâtre continuera, à cause d'eux, de rire... jaune.

critique filée

Paul Lefebvre poursuit le journal critique qu'il a amorcé dans *Jeu* 40. En trois «aspérités» nouvelles, en trois fragments, il nous dévoile un peu plus, au gré de sa «critique au quotidien», le théâtre tel qu'il le voit et tel qu'il y repense. Cette fois, ses modulations critiques puisent surtout au théâtre qui fait appel à des figures célèbres, de Médée à Sarah Bernhardt, de Jason à Jean-Paul Sartre...

et festivals à la chaîne

Dois-je vous redire qu'ils sont «fourmillants»? Non. Je me contenterai de vous présenter, en les qualifiant de points de vue personnels — et intéressants — trois textes: celui de Stéphane Lépine sur le Festival de mime, celui d'Hélène Beauchamp sur le Festival de la marionnette et, enfin, celui de Thérèse Marois sur le Du Maurier World Stage de Toronto. Un relent estival, en ce bel hiver.

quoi d'autre?

Jeu 41 vous propose, comme toujours, de courtes critiques: une quinzaine de traces et fragments, et plusieurs lectures qui, j'ose l'espérer, ajouteront à votre plaisir autant qu'à ce kaléidoscope théâtral. Bonne lecture, donc. (Et surtout, n'oubliez pas le «bloc-notes» de Michel Vaïs et les «parutions récentes» de Pierre Lavoie, rubriques sous lesquelles vous trouverez des mines de renseignements.)

lorraine camerlain